

v. n., S'éloigner insensiblement d'un but à atteindre, par analogie avec la situation d'un navire qui *dégrade*, c.-à-d. qui perd du chemin, par une cause indépendante de la volonté de ceux qui le dirigent.

Se laisser, se faire *dégrader* :—Se laisser, se faire distancer par un autre, soit en voiture ou à la course.

Etre forcé d'arrêter en chemin :— Je m'suis trouvé *dégrade* par la tempête.

Dégreayer, *v. a.*, corrupt. de *dégréer*. Réduire la garde-robe de quelqu'un à la portion congrue. Dégarnir une habitation de ses meubles, ustensiles, etc. Faire le vide sur les rayons d'un magasin, dans les provisions, les vivres d'une famille :—Table bien *dégreyée*, c.-à-d. où il ne reste plus que les os et les miettes.

Dégreyer (se), *v. pron.*, Se dessaisir peu à peu de ce que l'on possède, et, par extension, s'empauvrir de plus en plus.

On dira aussi :— *Dégreyez-vous*, à une personne que l'on invite, en entrant, à ôter son pardessus, son chapeau, son manteau.

Dégroûler, *v. n.*, Dégringoler, comme par exemple dans le sens de descendre rapidement d'un arbre. Tomber en s'affaisant.

Dehors (sortir). Pléonasme usité surtout à l'impératif, pour enjoindre avec plus de force à quelqu'un de sortir.

Déj'viller, Déjuiller, *v. a.*, Oter les chevilles. De *j'ville, juille*, formes canadiennes de *cheville*.

Et Pierre Du Bois.... fist tous les ais du pont *descheviller*.....

FROISSART, *Chroniques*, t. II, p. 230.

Déjuquer, *v. n.*, Déjucher, c.-à-d. abandonner le jouc ou juchoir.

En vieux français, *desjuquer* donne le subst. *desjuc*, indiquant le moment où les poules quittent leur juchoir, c.-à-d. par métaphore, le lever du soleil :

Chantons Noël tant au soir qu'au *desjuc*.

CL. MAROT, *Œuvres*, p. 231, dans LACURNE.

Delà, *loc. adv.*, v. DE DELA.

Délabre (en), *loc.*, En ruine, en état de délabrement.
v. DÉMENÇE (EN).

Délictueux, *adj.*, Qui a le caractère d'un délit.

Déliier, *v. a.*, Délayer, détremper. Le fait contraire est